

saint Basile le Grand

28. LETTRE

A Pasinicus médecin.

Il l'avertit de se défier d'un certain rhéteur en qui il avait trop de confiance, et qui le trahissait sourdement dans une affaire de conséquence.

Une marque infaillible que je ne vous suis pas tout à fait indifférent, c'est que vous avez fait les premiers pas, et que vous m'avez écrit le premier. Il n'y a rien de plus précieux que les lettres de nos amis; mais on ne saurait assez les estimer, quand elles nous aident à sortir d'un grand embarras. Je vous apprends que patrice cet homme incomparable, qui a une éloquence si persuasive, et qui est capable de donner par ses raisons le pli qu'il voudra non seulement à l'homme que vous dites, mais même à un Scythe, ou à un Sarmate je vous apprends que tous ces discours si gracieux ne partent point du cœur. C'est un proverbe usé que les grands discoureurs ne font guère propres aux affaires, et qu'ils font toujours tout prêts d'aller à tous les tribunaux. Quand on aura entamé cette affaire, ne vous y trouvez point. Je vous dis tout ceci, afin que vous connaissiez le caractère de l'homme, il n'est guère docile; ne vous laissez pas surprendre une autre fois par de belles paroles. Jugez des gens par leurs actions.